

FLOREE, commune de la prov. de Namur; à 1 1/2 kil. de Namur, à 7 1/2 kil. de Spontin, à 5 kil. de Sorinne, et à 297 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 496 hab.; — sup. 1,175 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Namur. — Ev. de Namur.

Terrain montueux; sol très varié; — pays agricole.

Cours d'eau: le ruisseau de Wacheau. Etangs.

Florias, 814-816; *Floreies*, 1241, 1260; *Florees*, 1241, 1330. Everardus de *Floreis* vivait en 1091.

Florée est traversé par une voie romaine. Ce sont probablement les cendres de ses premiers habitants qui reposent, au N.-O., sous des tumulus remontant au I^{er} s., à proximité desquelles les Francs vinrent plus tard s'établir et fonder *Waldiniacas*, aujourd'hui Wagnée, hameau de Florée.

Pop. en 1840, — 442 hab.

Le 14 août 1914, dans la matinée, une colonne de soldats prussiens forte d'environ 800 hommes — cavaliers, cyclistes et deux canons — s'approcha du hameau de Grandchamps où se trouvaient des sentinelles belges qui se replièrent sur Namur. Les Allemands ouvrirent le feu, d'une distance de 700 à 800 m., sur les habitations. Bientôt le feu cessa et l'ennemi envahit le hameau. Ils mirent le feu à la ferme Thirifays, et, à coups de revolver, abattirent le fermier, âgé de 38 ans, sur le seuil de sa maison.

Ils tuèrent encore deux hommes menuisiers, parents. L'un des deux (24 ans) fut tué au revolver, l'autre (38 ans) fut tué et déchiété à coups de lance.

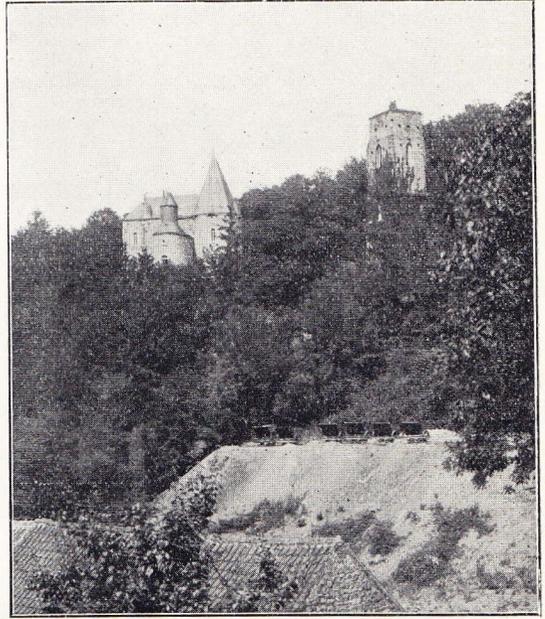
Après, les Prussiens se dirigèrent en colonne sur le centre de Florée, où ils jetèrent la panique en pillant les maisons. Le 15 août, au matin, ces troupes, qui appartenaient à plusieurs régiments, se portèrent vers Dinant.

FLOREFFE, comm. de la prov. de Namur, sit. sur le penchant d'une colline; à 10 1/2 kil. de Namur, à 4 kil. de Malonne, et à 111 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 3,015 hab.; — sup. 1,831 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Fosse-la-Ville. — Ev. de Namur.

Nombr. collines boisées; sol calcaire; — agriculture. — Mines de houille; carrières de pierres de taille, de pierres à chaux, de moellons et de pavés en grès; — manuf. très imp. de glaces coulées, de verreries, de produits réfractaires et céramiques.

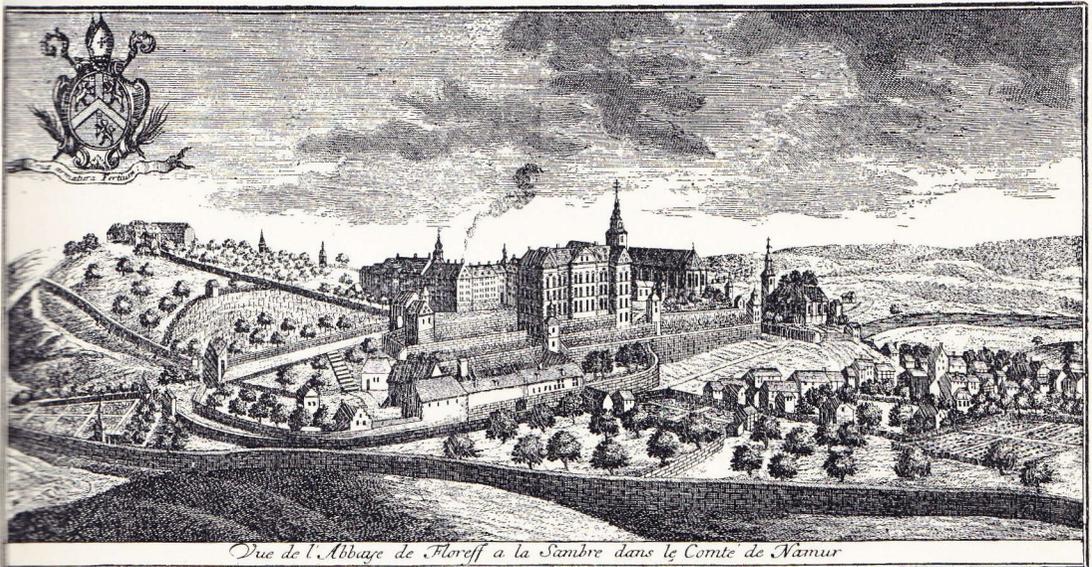


(Photo Nels)

Floreffe. — Tour et château des Grottes

Cours d'eau: la Sambre, affl. de la Meuse; le ruisseau de Floreffe (ou de Wery).

Château de Floreffe.



Vue de l'Abbaye de Floreffe à la Sambre dans le Comté de Namur

Sur la route de Namur à Floreffe est sit. un château où se sont rencontrés le maréchal de Luxembourg et Louis XIV avant le siège de Namur.

Sur la rive droite de la Sambre et sur la pente d'un rocher, se trouvent des restes de l'anc. abbaye des Prémontrés, fondée en 1121 par le comte de Namur, Godefroid, et reconstruite en 1770; un petit séminaire occupe aujourd'hui quelques-uns des bâtiments restaurés. Sa vaste église ogivale, modernisée intérieurement, surmonte une crypte très ancienne. — Floreffe, autrefois petite ville, était la résidence favorite des comtes de Namur. Fortifiée par Henri l'Aveugle, en 1151, elle fut assiégée en 1188 par Baudouin V, comte de Hainaut, qui la ruina, et en 1231 par Ferrand, comte de Flandre, qui ne put la prendre que par la famine. — On y visite des grottes

d'environ 500 hommes. Le samedi 22 août le fort prit Lustin sous son feu; il tira encore q. q. coups le lendemain. Le 24, l'artillerie allemande commença le bombardement et ne tarda pas d'ouvrir une brèche dans les ouvrages. A la tombée de la nuit, on hissa le drapeau blanc. Les Allemands cessèrent le feu, puis s'approchèrent. La garnison, faite prisonnière, fut dirigée sur l'Allemagne le 26 août.

Trois civils ont été tués à Floreffe; au hameau Buzet les maisons furent pillées en présence des habitants.

FLORENNES, comm. de la prov. de Namur; à 23 1/2 kil. de Dinant, à 8 1/2 kil. de Philippeville, et à 257 m. d'altitude au seuil de l'hôtel de ville et au seuil sous la tour de l'église.



(Photo Nels)

Floreffe. — Le Séminaire (l'anc. abbaye) et l'église

intéressantes de stalactites et de stalagmites, où l'on a trouvé des tessons de poterie et de verre, des débris de diverses époques: moyen âge, romaine, germano-gauloise et préhistorique. Sur le territoire de la commune on a découvert une villa romaine et un cimetière franc.

Floreffe, descendu aujourd'hui au rang de commune rurale, avait autrefois seize rues, deux marchés et quatre portes.

Theodricus de *Floreffia* est cité en 1066.

Cette anc. seigneurie hautaine, du bailliage de Fleurus, fut vendue, en 1572, au monastère de Floreffe.

Floreffia, 1121, 1151, 1360; *Floreffe*, 1272, 1291; *Floureffie*, XIII^e s.

Pop. en 1784, — 1,309 hab.

» » 1816, — 1,490 »

» » 1840, — 1,766 »

Sup. » » — 3,192 hect.

Pop. » 1890, — 2,553 hab.

Sup. » » — 1,831 hect.

Pop. » 1910, — 3,065 hab.

1914. — Le fort de Saint-Héribert est sit. sur le territoire de Floreffe, et comprenait un personnel

Pop. 2,865 hab.; — sup. 2,861 hect.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Namur.

Terrain gén. uni; sol calcaire et schisteux; — minéral de fer; — agriculture. — Briqueteries; — carrières de pierres à chaux, de sable et de silice; — gr. comm. de bois; produits réfractaires; sabo-teries.

Beau château antique du duc de Beaufort. — Anc. ville comtale et fortifiée, qui releva successivement des comtes de Hainaut et des évêques de Liège, et dont les seigneurs particuliers eurent de longs démêlés avec les comtes de Namur.

Florinas, 1050-1120; *Florinnes*, 1155. D'autres écrivent *Florenne*.

Du plus loin que Florennes apparaisse dans l'histoire, elle appartient à la maison de Rumigny. Les premiers seigneurs de cette maison ne sont guère connus que par leurs noms. Le premier seigneur connu de Rumigny est Tilbert, qui figure vers l'an 920.

Sans faire remonter l'origine de Florennes à l'époque gallo-romaine où, d'après Tacite, un certain chef indigène, Florus, aurait dû, à la suite d'une

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924